

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université ZIANE ACHOUR - DJELFA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES ET DES ARTS

Département des Langues



Mémoire de fin d'études en vue de l'obtention du diplôme de

Master Académique de français

Spécialité : **SCIENCES DU LANGAGE**

Thème :

L'alternance codique dans les sms facebook ,analyse
sociolinguistique

Cas des étudiants (2^{eme} marketing) du centre de berbih

Réalisée par:

ALLOUT EMBARKA

Encadré par :

M .MESMOUDI BELAHCEN

Devant le jury composé de :

- **Dr. LAHOUEL AMEUR** *Président*
- **M. CHABIRA HAMZA** *Examineur*
- **M. MESMOUDI BELAHCEN** *Promoteur*

Je dédie ce modeste travail à

l'âme de mon père que j'aime beaucoup.

A toute ma famille.

Ainsi qu'à tous mes collègues.

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier exceptionnellement mon encadreur M. Messmoudi pour son soutien et ses recommandations qu'il m'a fait.

Je remercie également les collègues de ma promotion plus particulièrement G- Faiza pour son encouragement et le soutien moral qu'elle m'a accordé.

Enfin, j'adresse mes remerciements à ma famille.

Je remercie également tous ceux qui de près ou de loin m'ont apporté leur soutien.

Qu'ils trouvent ici ma profonde reconnaissance.

SOMMAIRE

Introduction.....	01
Chapitre1 : Sociolinguistique Définition et objet d'étude	
1- La naissance de la sociolinguistique02
2- Définition de la sociolinguistique	05
3-L'objet d'étude de la sociolinguistique.....	06
4- La position de la sociolinguistique dans le système des sciences.....	07
5- La situation sociolinguistique en Algérie.....	08
Chapitre2 : L'alternance codique	
1- Essai de définition.....	21
2-Les deux types d'alternance codique.....	24
3- Distinction entre alternance codique/code mixing/ emprunt /interférence.....	26
Chapitre 3 : Partie pratique Analyse et interprétation	
1- Le facebook ... définition, développement et caractéristiques.....	28
2- Développement.....	29
3- présentation du corpus.....	33
4-Analyse des résultats.....	34
Conclusion.....	43
Bibliographie.....	44
Annexe.....	45

Introduction

La vie en société n'est possible que s'il y'a une communication entre les membres qui la composent, la communication qu'elle soit orale ou écrite est le Catalyseur de tous les mouvements d'une communauté, elle fait partie de la société, ce n'est pas un hasard si les deux mots « communication » et « communauté » appartiennent à la même famille, mais une question se pose quelle langue choisir pour communiquer?

En Algérie il existe une situation de contact conflictuel entre quatre langue (s) : le berbère (avec ses diverses variétés), l'arabe (l'arabe standard, l'arabe dialectal), le français (première langue Étrangère).

La langue française occupe une place importante en Algérie, elle fait partie de son patrimoine culturel. La présence de cette langue est remarquable dans la société algérienne .on sait que la langue officielle du pays est l'arabe et le tamazight depuis 2016. Mais on peut remarquer que les pratiques langagières sont composées du mélange suivant : langue maternelle/français ou français langue maternelle dans le cas de notre étude, nous intéressons au mélange arabe dialectal/français ou français/arabe dialectal que nous allons y consacrer tout un chapitre pour le mieux développer.

Cependant, on remarque que dernièrement un mélange dans les réseaux sociaux surtout les SMS de face book s'est propagé et à partir de cette constatation, nous allons analyser ce phénomène en commençant par poser la problématique suivante : Quelle est la langue la plus utilisée par les étudiants pour s'exprimer notamment dans les sms facebook ? Est -ce le français ou l'arabe ? Ou les deux à la fois dans un même échange verbal ?

Notre objectif est de voir la langue la plus utilisée , ce travail est réparti en quatre chapitres dont trois sont théoriques , dans le premier chapitre ,nous allons parler de la sociolinguistique (définition et caractéristiques) et le deuxième chapitre nous allons analyser la situation sociolinguistique en Algérie en détaillant le statut de chaque langue officielle et étrangère pour en arriver au troisième chapitre où nous allons examiner l'alternance codique d'un point de vue historique , quelques définitions selon les fameux praticiens de ce domaine , ses types ainsi que citer quelques cas d'alternance codique entre l'arabe et le français en Algérie ; et finalement dans notre dernier chapitre , nous allons le consacrer à notre partie pratique dont notre objet d'étude est analyser un échantillon des sms facebook partagés entre les étudiants des centres notamment celui de Belabiad situé à cité Berbih au niveau de la wilaya de Djelfa .

Chapitre I

Sociolinguistique

Définition et objet d'étude

Une langue est un instrument de communication selon lequel l'expérience humaine s'analyse, différemment dans chaque communauté, en unités douées d'un contenu sémantique et d'une expression phonique, les monèmes ; cette expression phonique s'articule à son tour en unités distinctives et successives, les phonèmes, en nombre déterminé dans chaque langue, dont la nature et les rapports mutuels diffèrent eux aussi d'une langue à une autre.

1.1- La naissance de la sociolinguistique

Avant de donner une définition de la sociolinguistique, nous allons voir son historique de savoir comment on est arrivé à la sociolinguistique :

Le temps où Ferdinand de Saussure posait les bases de la linguistique structurale¹, le linguiste français Antoine Meillet (1866-1936) insistait dans des travaux qu'il entreprenait sur la relation entre langage et société. A.Meillet était influencé par les théories du sociologue français Émile Durkheim. À travers son article « Comment les mots changent leur sens » Meillet voulait montrer l'interférence de la langue avec la réalité des couches sociales, il conclut que la langue est un fait social. Pour lui le travail d'un linguiste est de déterminer la nature de chaque structure linguistique et le modèle de la structure sociale qui lui convient.

Les idées d'Antoine Meillet n'ont pas trouvé écho chez les linguistes de cette époque, elles étaient complètement négligées.

En ce moment, il s'est développé d'autres études en Allemagne, dans son article écrit en 1894 « La langue française avant et après la révolution », le socialiste français Paul Lafargue (1842-1911, c'est le gendre de Karl Marx) a montré que la révolution française de 1787 a changé le dictionnaire de la langue française, malgré ces observations, Lafargue n'a pas pu démontrer la dimension sociale de la langue.

¹ KEFSI REDOUANE ,FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUE Département des Lettres et Langue Française Cours des Sociolinguistique Cours de phonétique Cours de psycholinguistique Année universitaire : 2012-2013pp5

Entre 1920 et 1950, les études marxistes se ramenaient aux travaux de Nikolai Marr (Historien et linguiste géorgien de naissance, 1865-1935), ce dernier a voulu montrer l'effet ou l'impact des couches sociales sur la langue. Marr a prouvé que malgré leur différente nationalité, l'employé français et l'employé allemand à cause de leur appartenance à la même couche sociale ont en commun les mêmes structures langagières qui sont tout à fait différentes des structures langagières des capitalistes des deux pays.

Staline le président de l'URSS donnait l'ordre d'abandonner les travaux de Nikolai Marr, les discrédita personnellement comme « non scientifique », la majorité des linguistes de cette époque exécutaient cet ordre sans résistance.

Le tournant de la sociolinguistique s'est produit aux états unis, à coté de l'école générative et transformationnelle il est apparu un autre courant de l'anthropologie linguistique en 1960 qui prenait les travaux des anglo-saxons Dell Hymes et John Gumperz qui ont travaillé sur la conversation avec tout ce qu'elle implique (L'étude des tours de parole.)

Au même moment c'était le linguiste Basil Bernstein qui a fait des recherches sur les structures linguistiques et les couches sociales où il dégagait le code restreint et le code élaboré, du même il a montré que les enfants qui appartenaient aux couches populaires souffraient d'une pauvreté linguistique par rapport aux enfants appartenant aux couches bourgeoises.

Le pas le plus important dans l'évolution de la sociolinguistique du point de vue théorique et méthodologique revient au linguiste américain William Labov avec qui on aura tout un chapitre à faire après.

Certes que la langue, en étant un fait social, ne peut s'étudier qu'au travers de la variation et des causalités externes pour mettre à jour ce qu'elle a de systématique. En fait, il ne semble pas que Labov dise que la sociolinguistique est la linguistique, il dit plutôt qu'elle la contient, qu'elle l'englobe: S'il n'était pas nécessaire de marquer le contraste entre ce travail et l'étude du langage hors de tout contexte social¹.

La linguistique moderne est née de la volonté de Ferdinand de Saussure d'élaborer un modèle abstrait, la langue, à partir des actes de paroles. Son enseignement, qui fut recueilli par

¹ SOCIOLINGUISTIQUE, POLITIQUE LINGUISTIQUE ET FONCTIONNALISME JEAN-BAPTISTE COYOS IKER UMR 5478 – Bayonne (France)PP 199 .

ses élèves et publié après sa mort¹, constitue le point de départ du structuralisme en linguistique. Et, malgré les quelques passages dans lesquels on trouve l'affirmation que la langue « est la partie sociale du langage ²» ou que « la langue est une institution sociale », ce livre insiste surtout sur le fait que « la langue est un système qui ne connaît que son ordre propre³ » ou que, comme l'affirme la dernière phrase du texte, « la linguistique a pour unique et véritable objet la langue envisagée en elle-même et pour elle-même ». Saussure traçait ainsi une frontière nette entre ce qui lui paraissait pertinent, « la langue en elle-même », et le reste, et il fut suivi sur ce point par des chercheurs aussi différents que Bloomfield, Hjelmslev ou Chomsky: tous, élaborant des théories et des systèmes de descriptions diversifiés, s'accordaient à délimiter le champ de leur science de façon restrictive, éliminant de leurs préoccupations tout ce qui n'était pas la structure abstraite qu'ils définissaient comme objet de leur étude.

Or, les langues n'existent pas sans les gens qui les parlent, et l'histoire d'une langue est l'histoire de ses locuteurs. Le structuralisme en linguistique s'est donc construit sur le refus de prendre en compte ce qu'il y a de social dans la langue, et si les théories et les descriptions qui découlent de ces principes sont évidemment un apport non négligeable à l'étude générale des langues, la sociolinguistique à laquelle est consacré ce livre a dû prendre le contre-pied de ces positions. Le conflit entre ces deux approches de la langue commence très tôt, immédiatement après la publication du *Cours de linguistique générale*, et que, jusqu'à une date récente, ces deux courants vont se développer de façon indépendante. D'un côté on mettait l'accent sur l'organisation des phonèmes d'une langue, sur sa syntaxe, de l'autre sur la stratification sociale des langues ou sur les différents paramètres qui dans la langue varient selon les classes sociales. Il faudra pratiquement attendre William Labov pour trouver l'affirmation que, si la langue est un fait social, alors la linguistique ne peut être qu'une science sociale, c'est-à-dire que la sociolinguistique est la linguistique⁴. La sociolinguistique est aujourd'hui florissante, elle multiplie ses approches et ses terrains. Ce petit livre s'emploie à mettre un peu d'ordre dans ce foisonnement.

¹ *Cours de linguistique générale* Paris, Payot, 1916. Les éditions successives, nombreuses, ont conservé la pagination de la première édition. On consultera de préférence l'édition critique de Tullio de Mauro, Paris, Payot, 1985.

² LOUIS-JEAN CALVET, La sociolinguistique pp 1

³ Ibid JEAN-BAPTISTE COYOS IKER UMRpp 31

⁴ Pendant des années, je me suis refusé à parler de sociolinguistique, car ce terme implique qu'il pourrait exister une théorie ou une pratique linguistique fructueuse qui ne serait pas sociale », (William Labov, *Sociolinguistique* Paris, Éd. de Minuit, 1976, p. 37)

1.2- Définition de la sociolinguistique

La sociolinguistique étudie les fonctions et les usages du langage dans la société, la maîtrise de la langue, les contacts des langues, les jugements que les communautés linguistiques portent sur leur langue, la planification et la standardisation linguistiques. Elle se donne pour tâche de décrire les différentes variétés qui coexistent au sein d'une communauté linguistique en les mettant en rapport avec les structures sociales. Elle étudie le langage, considéré comme une activité socialement localisée, et dont l'étude se mène sur le terrain. La sociolinguistique étudie la langue en contexte. On entend par « contexte » la situation de communication immédiate. C'est seulement en présence d'un auditeur et en fonction de ses réactions qu'un sujet parlant décide d'utiliser telle ou telle forme de langage pour lui faire comprendre ses intentions. Les connaissances partagées, les croyances, les intentions, les présupposés, les inférences, les actions non verbales significatives qui, accompagnent le discours, les relations existant entre le locuteur et l'auditeur, tout cela influence le choix des moyens linguistiques employés par le locuteur.

La linguistique moderne est née avec F. de Saussure. En élaborant la première théorie de la langue, il a fondé le courant structuraliste. La linguistique structuraliste a pour objet la langue envisagée en elle-même et pour elle-même. Plusieurs linguistes, tels que Bloomfield, Hjelmslev et Chomsky ont continué dans le sens de Saussure. Tous ont considéré la langue comme un système d'éléments et de relations entre eux. Mais les langues n'existent pas sans les gens qui les parlent. Si on vraiment étudier la langue, il ne suffit pas seulement d'étudier les règles de la grammaire, mais il faut étudier son fonctionnement dans des situations de communication concrètes. Cette idée est apparue dans les années 60, à l'époque de la crise de la linguistique structuraliste, épuisée par son approche purement descriptive. C'est le moment de la naissance de la sociolinguistique, s'opposant au structuralisme en ce qu'elle situe la langue dans un contexte plus large et étudie les liens entre la langue, la société, la culture et le comportement¹.

¹ Katarína Chovancová, Sociolinguistique du français 1 Sociolinguistique: définition, objet d'étude, contexte épistémologique

1. 3 - L'objet d'étude de la sociolinguistique

La sociolinguistique se situe entre la linguistique et la sociologie et se donne pour l'objectif d'étudier le rapport entre la langue et la société. Elle s'intéresse à tout ce qui, dans la langue, est tributaire du social, tout ce qui dans la langue se règle socialement. Quelques sphères d'intérêt de la sociolinguistique : - la présence des mots anglais (étrangers) en français, - la langue des jeunes, - le tutoiement et le vouvoiement, - les façons dont les gens s'interpellent, se quittent, s'interrompent, - comment la parole circule-t-elle, - les manières d'articuler (les accents), - les différences entre la langue écrite et parlée, - les erreurs qu'on commet, etc¹.

La sociolinguistique, de manière très répondeuse est l'étude des rapports entre langue et société, c'est à dire étudier le fonctionnement du langage chez les différentes couches de la société.

La réponse sur deux grands types de problématique nous permet de saisir le concept de « sociolinguistique »:

- la sociolinguistique s'intéresse d'une part aux variations sociales du langage, dans ce type d'étude, on essaye de décrire les variations et d'identifier leur source d'une manière objective. Ceci correspond à un certain nombre de paramètres comme : l'âge, le sexe, le milieu social, le statut social...

Dans ces contingences, un chercheur est appelé à analyser la relation "langage - pratiques sociales" (Ex: les pratiques langagières au sein de la famille, dans le milieu universitaire, scolaire, administratif..., par rapport à d'autres discours)

Selon Moscatto et Wittwer, "Les rapports existant entre langage et société relèvent d'abord de la simple observation : le discours de l'ouvrier présente des différences linguistiques repérables avec celui de l'ingénieur ; il en va de même des discours comparés du paysan et du citadin, du prêtre et du forain, etc.² . C'est ce qu'on a abordé dans les objectifs ; la langue varie d'une personne à l'autre, d'une culture à l'autre et d'une société à une autre.

- La sociolinguistique se préoccupe aussi de la question des contacts de langues au sein des sociétés plurilingues, ici nous parlons évidemment des sociétés qui, à force de contacter d'autres langues créent une troisième langue pour assurer une certaine intercompréhension, donc dans ce cas les chercheurs étudient la nature conflictuelle de

¹ Ibid Katarína Chovancová

² Moscatto et Wittwer, 1981, p 98

tels contacts, l'émergence de systèmes hybrides, la mort des langues, la gestion politique de la diversité linguistique...

1.4- La position de la sociolinguistique dans le système des sciences

La sociolinguistique présente des rapports à : - la linguistique - la sociologie - les disciplines annexes o l'ethnolinguistique o la dialectologie La sociologie est une étude des phénomènes sociaux : la stratification sociale, la mobilité sociale, les groupes sociaux et leur position relative dans la hiérarchie sociale, l'ordre social, le contrôle social. La sociolinguistique emprunt à la sociologie un certain nombre de concepts, tels que, par exemple, norme, groupe de référence, rôle. L'ethnolinguistique est une discipline qui étudie les rapports entre la langue, la société et les conceptions du monde, par ex. les termes de couleurs dans des langues différentes ou sur les rapports entre la structure de la langue et l'organisation socioculturelle de la société. La langue peut révéler les modes de vie et les valeurs culturelle d'une société. L'ethnolinguistique étudie donc la relation de la société à la parole (les contes, les histoires, la littérature orale, les surnoms), les spécificités foncières de telle langue, de telle pensée, de telle culture. Elle traite également les langues dites exotiques. La dialectologie étudie les dialectes, c'est-à-dire des variétés géographiques des langues. À la fin du XIXe siècle, les premiers dialectologues collectaient des données sur les dialectes pour établir des atlas et des cartes linguistiques au niveau national et régional. La dialectologie ou la géographie linguistique se donne pour tâche de décrire comparativement les divers dialectes dans lesquels une langue se diversifie dans l'espace et d'établir leurs limites. Elle définit les zones dialectales selon les critères phonétiques, grammaticaux et lexicaux

5-La situation sociolinguistique en Algérie

Après avoir détaillé la sociolinguistique en commençant par un aperçu historique et citer quelques définitions de la sociolinguistique ; en arrivant par la fin de cette partie à préciser son objet d'étude ; nous allons aborder le contact des langues en Algérie .

L'Algérie peut être considérée comme étant un pays plurilingue et multiculturel ; dans son article sur la culture et plurilinguisme en Algérie¹ .

5.1- Une diversité de langue

L'Algérie, comme bon nombre de pays dans le monde, offre un panorama assez riche en matière de multi ou de plurilinguisme. Cette situation ne manque pas alors de susciter des interrogations quant au devenir des langues et du français en Algérie.

La situation linguistique en Algérie reflète toutes les fractures qui aujourd'hui ébranlent la société. Les langues en usage, arabe, | français et berbère, dont la co-présence trouve son origine dans l'histoire même du Maghreb, sont traversées par une crise profonde, de même que le multilinguisme et la diglossie.

« La créativité linguistique qui caractérise le locuteur natif apparaît de manière éclatante dans le langage des jeunes, qui représentent la majorité de la population en Algérie. La pratique, dictée par de besoins immédiats de communication, produit une situation de convivialité et de tolérance entre les langues en présence : arabe algérien, berbère et français. Dans les rues d'Oran, d'Alger ou d'ailleurs, l'Algérien utilise tantôt l'une, tantôt l'autre, tantôt un mélange des deux ou trois idiomes.²»

Depuis l'indépendance, du pays, et malgré les progrès quantitatifs de la scolarisation, la qualité de l'arabisation et de la francisation s'est dégradée. L'écrasement des langues populaires, arabe dialectal et berbère, prive la société d'importants outils linguistiques. On peut dire que le conflit linguistique est général, opposant, pour des raisons diverses, les langues en usage. Trois langues, berbère, arabe et français, ainsi que des variétés régionales

¹ Sebaa. R, trouve que : L'Algérie se caractérise, comme on le sait, par une situation de quadrilinguïté sociale : arabe conventionnel / français / arabe algérien / tamazight. Les frontières entre ces différentes langues ne sont ni géographiquement ni linguistiquement établies. Le continuum dans lequel la langue française prend et reprend constamment place, au même titre que l'arabe algérien, les différentes variantes de tamazight et l'arabe conventionnel redéfinit les fonctions sociales de chaque idiome. Les rôles et les fonctions de chaque langue, dominante ou minoritaire, dans ce continuum s'inscrivent dans un procès dialectique qui échappe à toute tentative de réduction. »

² Ibid Samira Boubaker pp 53 cite (Benrabah, 1999 : 177)

de chacune, sont en usage dans le pays. Le berbère, la langue la plus ancienne du Maghreb, est attesté par des inscriptions "lybiques" qui remonteraient au Néolithique. Un alphabet utilisant les caractères tifinagh est encore en usage de nos jours chez les Touareg, dans la vie quotidienne et la correspondance, alors que la culture et la littérature sont orales.

5.1.1- La langue arabe : dite : arabe classique, coranique, standard, littéraire ou moderne, doit sa présence à l'islam auquel elle sert de courroie de transmission. Associée à la religion, langue de la révélation du Coran, elle est détentrice selon certains religieux d'une sorte de "légitimité divine". C'est une langue essentiellement écrite et absolument incompréhensible à l'oral pour un public arabophone illettré. Le discours idéologique dominant la présente comme la seule garante de la personnalité nationale. L'unité de la "Nation arabe", de la "Uma"¹ est liée à une supposée utilisation répandue de cette langue. Cette démarche, selon Granguillaume, (1979 : 13) répond à une motivation : "En ce qui concerne le Maghreb, il est certain que la langue arabe coranique est transmettrice de mythes. On peut même dire qu'elle transmet le récit de la légitimité radicale pour la majeure partie de l'opinion. Cette consécration politique constitue paradoxalement un frein, un handicap à cette langue de conquérir d'autres domaines d'utilisation et c'est le français qui s'étend désormais sur d'autres espaces"

La situation de la langue arabe présente des caractéristiques bien différentes. Elle a été introduite au Maghreb au 7e siècle, avec la première vague d'islamisation, dans les centres urbains, comme langue d'étude du Coran; puis au 11e siècle avec les invasions, dans les campagnes et jusqu'au Sahara.

L'arabe classique est la langue sacrée du Coran et une langue de civilisation, qui a servi dans les traductions du patrimoine gréco-latin, et dans les oeuvres de nombreux savants, en médecine, en mathématiques, en astronomie ou en grammaire. L'arabe littéraire, en usage à l'école, dans la littérature moderne, la presse, l'administration, la vie politique... s'est développé au 19e siècle sous l'impulsion des élites modernistes du Moyen-Orient connues sous le nom de "Nahda", le renouveau. C'est cette variété qui aujourd'hui fonde en partie la communauté linguistique du monde arabe, car les mêmes normes y sont en usage.

¹ Uma : terme emprunté à l'arabe, dénomination idéologique se rapportant à une unité. une (ré)-unification des peuples, fondée sur la religion, l'islam.

5.1.2- L'arabe dialectal : défini par ses nombreuses variétés régionales, qui possède la vitalité la plus forte. Il y est recouru dans la poésie populaire, contes et légendes, les devinettes, les chansons et dans une moindre mesure au théâtre et au cinéma qui utilisaient jusqu'à ces dernières années l'arabe littéraire.

Les monolingues en arabe dialectal sont surtout des analphabètes, évalués à 46 % de la population en 1989 (Colonna 1992). Le berbère et l'arabe dialectal constituent le "parler ordinaire" des gens, et c'est dans ces langues que s'exprime la contestation, par le biais d'une culture populaire.

L'arabe a subi les aléas de l'histoire coloniale. En 1938, il est déclaré langue étrangère par une loi qui ne fut abolie qu'en 1961, à la veille de l'indépendance. En 1962, la "ré-arabisation" du pays est assurée par le biais de la scolarisation. Puis en 1968, un décret institue l'arabe comme langue de travail dans la fonction publique; en 1988, les écoles françaises sont interdites aux Algériens. C'est en 1990 qu'une loi généralise l'usage obligatoire et exclusif de la langue arabe dans les institutions et l'administration, loi assortie de peines allant jusqu'à l'emprisonnement en cas d'infraction.

Par là, la guerre linguistique dirigée contre le français exclut du même coup le berbère et cristallise un mouvement revendicatif qui n'est pas loin aujourd'hui d'obtenir la reconnaissance du tamazigh comme deuxième langue nationale. La loi a été suspendue après des manifestations populaires, et l'hégémonie de l'arabe reste assurée dans l'administration religieuse, juridique et le système éducatif. L'arabophonie se trouve confrontée à des tendances allant du religieux au modernisme, dont les effets se manifestent surtout dans le système scolaire, avec les conséquences que l'on sait dans la société. Car il faut rappeler qu'aujourd'hui, en utilisant le français, on risque d'être taxé de "hisb frança", mot à mot "le parti de la France"; c'est-à-dire "traître" à la nation algérienne. Déjà, dans les années soixante-dix, un étudiant trouvé en possession de l'alphabet tfinagh jusqu'alors interdit, fut jeté en prison, car le pouvoir a cru lire là le t bole de la sécession kabyle. Il s'agit donc d'une lutte féroce pour établir l'hé génie linguistique de l'arabe. Situation peu propice à une réflexion linguistique objective et sereine.¹

L'arabe dialectal, populaire, ou arabe algérien : bien que d'un usage fort répandu, il est dénommé péjorativement dialecte et considéré inapte à véhiculer les sciences et à être enseigné à l'école ! Les textes officiels n'en font pas ou rarement mention. Toutefois il est la langue maternelle de la majorité de la population (première langue véhiculaire en Algérie)

¹ Djamila Saadi ,Note sur la situation sociolinguistique en AlgérieLa guerre des langues pp 130

avec certes des variantes régionales qui ne constituent cependant aucun obstacle à l'intercompréhension.

5.1.3-La langue française : A l'indépendance, le taux de scolarisation est très faible, cependant la démocratisation de l'enseignement va entraîner sa diffusion massive. En l'espace d'une vingtaine d'années, le taux de scolarisation est passé de 5% à 70%¹. Compte tenu du nombre d'enfants que nous scolarisons, déclare M.Zemmouri, directeur de l'école fondamentale au ministère de l'éducation nationale, "On peut dire que le français est plus enseigné aujourd'hui en Algérie qu'il l'était du temps des Français"². De ce point de vue la première étape d'arabisation a consolidé la position du français et étendu son usage dans la société algérienne. Cette langue s'arroge donc presque exclusivement les champs de l'expression scientifique et technique, laissant à l'arabe des fonctions perçues comme secondaires d'authenticité ou de spécificité religieuse.

La langue française s'introduit en Algérie dans les fracas du colonialisme. A l'indépendance, le pays hérite d'une élite francisant qui maintient le français comme langue du pouvoir économique et financier, scientifique et technique.

Aujourd'hui, il est enseigné dès le primaire comme langue étrangère dans tout le pays. Il reste la langue d'enseignement dans la plupart des filières scientifiques, en médecine et en architecture. Ailleurs, il reste très présent par la publication d'ouvrages en français, par l'importation de matériel pédagogique et la formation supérieure à l'étranger. En sciences sociales, humaines et juridiques, c'est la langue d'enseignement en 3^e cycle, en concurrence avec l'arabe. La presse et l'édition diffusent de nombreux titres en français. Les francophones sont estimés par les experts à 51% de la population en 1980, et l'on prévoit qu'ils seront 74% en l'an 2000, tous niveaux confondus (Santucci 1986). A ce chiffre, il faut ajouter les 800 000 émigrés algériens sur le sol français, qui, par le biais des relations familiales et économiques avec leur pays d'origine, contribuent à la diffusion du français. Il faut évoquer également la vogue populaire des antennes paraboliques qui permettent de capter les chaînes de télévision françaises, dont les émissions sont très suivies sur tout le territoire.

Dans ces conditions, on a pu dire que l'Algérie était le premier pays francophone du monde après la France. Selon le mot de Grandguillaume (1986), l'arabisation serait le "cheval de Troie de la francisation" car, alors que la société s'arabise officiellement depuis l'indépendance, par divers mécanismes le français se répand davantage que pendant la colonisation. Cette situation brièvement évoquée explique les conflits qui articulent la

¹ Abdenour Arezki le rôle et la place du français dans le système éducatif algérien université abderahamane mir app 23.

² *Le Monde* du 6/12/1985 ,Interview dans le quotidien français, , p. 12.

question linguistique à la revendication culturelle, religieuse et identitaire, référant à des projets de société antagonistes.

On ne dispose pas actuellement d'études chiffrées ni d'enquêtes sociolinguistiques approfondies sur l'ensemble de cette situation, dans la mesure où l'état réel demeure fortement occulté par le pouvoir à cause des enjeux politiques et idéologiques présentés. Les études qualitatives concernent surtout la sociologie de l'éducation. En linguistique, des recherches ponctuelles menées dans un cadre universitaire restreint livrent quelques résultats.

Les bilans quantitatifs paraissent très satisfaisants, et l'UNESCO évalue à 84 % en 1989 le pourcentage des enfants scolarisés de 6 à 15 ans, dont un dixième accédera à l'université (Murder 1991)¹. Beaucoup auront donc accès à l'écrit en arabe et en français. En revanche, les analyses qualitatives sont quasiment unanimes à déplorer la dégradation linguistique, autant en arabe qu'en français. Le transfert linguistique escompté par l'arabisation est loin d'être réalisé et le français reste vital à plus d'un titre. Aujourd'hui, l'arabisant monolingue doit se franciser pour accéder aux postes de décision.

¹ Ibid Djamila Saadi pp 132

5.1.5- La langue berbère : langue maternelle d'une communauté importante de la population algérienne (17% à 25% de natifs berbérophones), elle est principalement utilisée en Kabylie (dans sa variante la plus répandue d'ailleurs, le kabyle), dans les Aurès (le chaoui) et dans le Mzab (le m'zab), mais aussi dans d'autres régions du Sahara, du Maghreb et de l'Afrique subsaharienne. Essentiellement orale, elle ne peut être fusionnée ni avec l'arabe classique ni avec l'arabe parlé, mises à part certaines analogies sur le plan structurel (langues de la famille chamito-sémitique).

Les berbérophones monolingues sont principalement les analphabètes et les enfants non scolarisés, dans les régions isolées. La vitalité de cette langue, qui serait parlée par 20% de la population (Youssi 1991), élève surtout des nombreuses variétés régionales. Son prestige, comme langue historique du Maghreb, est à la base de la revendication linguistique, culturelle et identitaire qui tente de la sauver.¹

Aujourd'hui le tamazigh est enseigné en 3ème cycle à l'Université de Tizi- Ouzou où il fait l'objet de recherches linguistiques. Après une grève d'un an, menée depuis octobre 1994 dans toutes les écoles et les universités de Kabylie, un accord vient d'être signé au plus haut degré de l'Etat, pour l'enseigner dès l'école primaire. Il deviendrait ainsi la deuxième langue nationale du pays. Mais l'absence d'une tradition écrite pose de nombreux problèmes. Ainsi, l'utilisation de l'ancien alphabet tifnagh, peu usité, présente l'inconvénient d'isoler encore plus la culture berbère. Pour les besoins de la transcription, on utilisait jusque là l'alphabet latin ou arabe selon le lectorat visé, mais pour un usage général cela ne va pas sans heurter "le sentiment linguistique".

En effet, l'écriture courante du tamazigh en caractères latins représenterait, pour les berbérophones, une ouverture sur l'universel. Mais, pour les arabophones, ceci est perçu comme un reniement de l'identité nationale et même comme de la francophilie. Quant à l'utilisation de caractères arabes, elle est ressentie par les berbérophones comme une dévalorisation de leur langue dont on ferait ainsi une sous-catégorie de l'arabe.

Par ailleurs, l'existence de variétés régionales, comme le mozabite, exige une réflexion sur la standardisation et sur les normes linguistiques qu'il conviendrait d'enseigner, mais les réflexions sur ce point n'ont pas encore abouti.

¹ Ibid Djamil Saadi , pp 131

5.2 Les emprunts du français

Dans les pratiques linguistiques des locuteurs algériens, le français s'est maintenu, certes de façon variable selon les milieux sociaux et les régions, sous différentes formes.

- La présence du français se manifeste d'abord par des emprunts massifs dans différents domaines.

Ces emprunts peuvent être soit directs (c'est-à-dire que l'unité empruntée ne subit aucune modification formelle) soit le plus souvent intégrés (c'est-à-dire que l'unité empruntée s'adapte soit au niveau phonique soit au niveau morphosyntaxique au système de la langue emprunteuse). Il ne s'agit nécessairement d'emprunts de nécessité c'est-à-dire des cas où lors du transfert d'une langue à l'autre, le signe est accompagné de son dénotatum (c'est-à-dire de son référent) inexistant dans la langue emprunteuse (c'est le cas, par exemple, lorsque le français emprunte le mot « hidjab » à l'arabe); bien souvent les deux unités coexistent l'une en arabe l'autre en français, la deuxième semblant doubler voire évincer la première.

Les cas d'emprunts de l'arabe au français sont fort nombreux. Nous en citons quelques uns.

Exemples :

- /lamiri¹/ pour « la mairie » avec l'intégration du déterminant pour respecter le modèle de la racine généralement trilitère de l'arabe et le remplacement du /E/ par le /i/ à côté de /lbaelae dija/.
- /lbosta/ pour « la poste » avec le remplacement du /p/ absent du système phonologique arabe par /b/ (emphatique) devant /o/ ; le remplacement du /t/ par /t/ (emphatique) devant /a/ ; avec l'introduction du /a/ pour marquer le genre à côté de /lbaerid/.
- /džadarmi/ pour « gendarme » avec le remplacement du /ž/ absent en arabe par l'affriquée /dž/, la suppression de la voyelle nasale absente en arabe et l'adjonction du /i/ final à côté de /daraki/. /əttaksi/ pour « le taxi » avec introduction du déterminant arabe et remplacement du /t/ par /t/ (emphatique) devant le /a/ à côté de /sijaratudžra/ qui n'est quasiment jamais utilisé.

- /əssinima/ pour « le cinéma » avec remplacement du /E/ par /i/ ou /sala sinimaija//film/ pour « film » avec un pluriel /ae flaem/.

- On retrouve également la trace du français dans de nombreux néologismes construits sur la base d'un mot arabe auquel on adjoint un suffixe français (« hitiste » sur la base de /hit/

¹ Les exemples qui sont cités sont transcrits en alphabet phonétique international (API).

« mur » et le suffixe «- iste ») ou d'un mot français auquel on adjoint un suffixe français mais pour donner un mot inexistant en français (« dégoutage » sur la base de « dégoût » et du suffixe « -age » ; « taxieur » sur la base de « taxi » et du suffixe « -eur »)¹.

- le français se retrouve également dans une pratique de plus en plus répandue, en particulier chez les jeunes, qui est l'alternance codique arabe/français ou kabyle/français ou arabe/kabyle/français. On parle d'alternance codique lorsqu'il y a un usage alternatif de deux ou plusieurs langues dans le même énoncé ou la même conversation.

Il peut s'agir soit d'une alternance extra phrastique, soit d'une alternance intra phrastique, soit d'une alternance inter phrastique, que nous allons consacrer tout un chapitre pour en parler de l'alternance codique mais nous allons juger utile de le citer brièvement :

- L'alternance extra phrastique : elle se réalise lorsque le locuteur introduit dans la 2^{ème} langue des formes idiomatiques ou idiotismes c'est-à-dire des expressions qui semblent propres à une langue et qu'il est difficile de traduire littéralement.

Exemple : « Ils ont été /jaçni/ (en quelque sorte) très enthousiastes »

- L'alternance intra phrastique : c'est l'alternance des 2 langues à l'intérieur d'une seule et même phrase.

Exemple : « j'ai profité de le mettre 3 fêtes puisik /smanet 3alih šwija/ (j'ai légèrement grossi) »²

« /kitdži/ (quand tu viendras) monte que dans les taxis de vieux »

« à quoi ça sert /nədexlu wa fil/ (d'assister et au) bac /maenxedmuš/ (on ne travaille pas) »

- Alternance inter phrastique : c'est l'alternance qui se fait entre plusieurs phrases ou des fragments de discours dans les productions d'un même locuteur ou dans les prises de parole entre interlocuteurs.

Exemple : « oui tu as raison. /txafi iroh wa ixelik/ (tu as peur qu'il parte et qu'il te laisse) ».

Ce phénomène est d'ailleurs repris dans certaines publicités :

¹ Ces exemples sont empruntés au mémoire de magister de Melle Djedaïni Rabéa intitulé « l'alternance codique arabe/français dans la communication électronique ».

² Ces exemples sont empruntés au mémoire de magister de Melle Djedaïni Rabéa intitulé « l'alternance codique arabe/français dans la communication électronique ».

Exemple : « djezzy /çiš/ (vis) la vie » (de l'opérateur de téléphonie mobile « djezzy ») ;

On le retrouve également dans de nombreuses chansons :

Exemple : Dans la chanson de Gnawa diffusion « ouvrez les stores » : « çinek tšuf (tes yeux voient) l'envers du décor » ; dans le titre de la chanson de Cheb Hasni « mazel souvenir çandi »

5.3 - Être bilingue... est-ce si facile que cela ?!

D'un point de vue didactique, l'acquisition de deux ou plusieurs langues est généralement présentée comme étant un enrichissement personnel et culturel, ce qui est vrai, car le sujet parlant sera capable d'élargir sa vision du monde, d'enrichir sa capacité d'agir et d'influer, d'accroître le cercle des individus avec lesquels il est potentiellement prêt à communiquer. Néanmoins, cela n'empêche que certains spécialistes s'accordent pour dire qu'être bilingue n'est pas toujours chose facile. Seuls les individus appartenant à une élite et possédant un bon niveau culturel peuvent faire du bilinguisme une source d'enrichissement, car le risque d'interférences, d'emprunts, d'erreurs, etc. peut engendrer l'appauvrissement de la pensée du locuteur qui vacillera entre ces deux mondes linguistiques et sera obligé d'être constamment vigilant et sur ces gardes, et cette situation peut être source d'une éventuelle souffrance¹.

« Quelle que soit sa maîtrise de l'une ou l'autre langue, un locuteur vit rarement dans la sérénité, avec l'écartèlement de son moi entre plusieurs champs linguistiques. On observe cela, dans le monde, dans de nombreuses situations dites de multilinguisme institutionnalisés. » (Yaguello, 1988 : 83)

Cet écartèlement peut provoquer sur le plan culturel des conflits, du fait que le risque "d'affrontement" entre les différentes visions, véhiculées par les langues, devient intéressant à étudier, parce qu'il fait, dès lors, appel à des opérations que C. Camilleri nomme "stratégies identitaires", dans le sens de négociation (compromis, ajustements, synthèses...).

La multiplicité d'appartenance peut engendrer des conflits sur un plan personnel, groupal voire sociétal, se définir comme appartenant à une culture donnée, c'est adhérer, d'une façon consciente ou pas, au système de valeurs véhiculé par cette culture.

Les choix linguistiques, par exemple, déterminent l'appartenance à un groupe, cela permet aux membres de ce groupe de se démarquer par rapport aux autres. Et l'appartenance culturelle peut être appréhendée comme le fruit de décisions et choix collectifs et individuels, il est nécessaire de prendre en considération, afin de saisir la construction et le fonctionnement de cette appartenance, le poids sociohistorique que subit tout sujet.

Ce genre de situation basé sur le sentiment d'appartenance incite le sujet à départager le monde en des « clans » bien séparés, d'une part il y aura le « Je », d'autre part le « Tu », le « Je » et le « Eux » et le plus important, le « Nous » et le Eux/Autres»².

¹ samira boubakour, étudier le français... quelle histoire !pp 52

² ibid samira boubaker ,pp 53

De cette manière, une identité peut s'appréhender comme étant une construction continue basée sur des traits caractéristiques et d'appartenances symboliques qui inscrivent les limites entre deux polarités : le dedans et le dehors.

La relation entre le Moi et l'Autre est toujours présente dans la construction identitaire, ce sont deux éléments à prendre en considération, l'un ne va pas sans l'autre.

Chapitre02

L'alternance codique

Comme nous l'avons montré dans le chapitre précédent, l'Algérie est un pays plurilingue et multiculturel, il y'a une grande diversité linguistique et culturelle, ce qui fait que les locuteurs algériens ont un large choix de langues à utiliser selon leurs besoins et les situations de leurs vies quotidiennes. Le contexte sociolinguistique algérien se caractérise par une situation de diglossie et de contact de quatre langues (l'arabe, le français, le berbère, et dans une moindre mesure l'anglais) et leurs variétés dans plusieurs domaines .

Cette situation de contact que nous venons de décrire entre ces différentes langues et leurs variétés qui marquent la diversité des valeurs, des normes d'usage langagier et des standards de grammaticalité qui transcendent les limites ethniques communément reconnues va engendrer une situation d'alternance codique ou « code-switching ».

Notre schéma d'alternance à étudier concerne le français et l'arabe, en Algérie dans le domaine des réseaux sociaux et plus précisément celle des sms en facebook utilisés par les étudiants du centre des formation. Cependant nous devons tout d'abord adopter les définitions attribuées par les sociolinguistes à l'alternance codique et qui répondent à notre étude.

3.1- Essai de définition :

C'est J. Gumperz, par ses nombreuses recherches sur l'alternance codique dans plusieurs communautés de par le monde qui a contribué à en définir le concept théorique, à en délimiter les fonctions dans la conversation ainsi qu'à dégager les implications possibles à son analyse pour mieux comprendre le fonctionnement de la communication entre les interlocuteurs.

Les travaux de Gumperz ont opéré une rupture dans le domaine des études sur l'alternance. En effet, il a démontré que l'alternance codique est une stratégie communicative et non pas un simple mélange linguistique aléatoire et arbitraire comme beaucoup ont eu tendance à le croire.

Nous allons prendre en considération les travaux de Gumperz mais aussi les travaux d'autres chercheurs pour notre essai de définition. Pour J. Gumperz « l'alternance codique dans la conversation peut se définir comme la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passage où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents¹ » : Dans cette définition, J. Gumperz pense que le phénomène consiste, donc,

¹ J. Gumperz "*sociolinguistique interactionnelle* "université de la Reunion. L'Harmattan 1989, page 57.

pour le locuteur à passer d'une langue à une autre langue ou d'une variété de langue à une autre.

Pour E. Haugen l'alternance codique est « l'usage alterné de deux langues, cela va de l'introduction d'un mot non assimilé et isolé à une phrase ou plus dans le contexte d'une autre langue¹. »

Dans cette définition E. Haugen montre clairement qu'une langue pose la base morpho-syntaxique de l'énoncé et que sur cette trame, s'insèrent des éléments d'une autre langue ; l'insertion peut se faire au niveau du morphème ou d'une unité plus grande, dans une même phrase ou d'une phrase à une autre.

Il y'a aussi la définition de P. Gardner Chloros : « il y a code switching parce que la majorité des populations emploie plus d'une langue et que chacune de ces langues a ses structures propres ; de plus chacune peut comporter des dialectes régionaux ou sociaux, des variétés et des registres distincts dans un discours ou une conversation² ».

Dans cette définition, P. Gardner Chloros explique que les divers phénomènes résultant du contact de deux ou plusieurs langues comme l'alternance des codes dans des sociétés elles aussi diverses et variées sont considérés comme des phénomènes naturels dans les sociétés plurilingues.

Elle insiste aussi, sur le fait que l'alternance peut avoir lieu de deux façons, soit entre deux systèmes linguistiques indépendants, soit entre deux variétés d'une seule et unique langue, elle nous signale que le changement de code peut se produire dans le discours ou la conversation c'est-à-dire dans le dialogue.

L'alternance codique trouve dans les conversations d'ordre informel un terrain de prédilection ; elle apparaît dans les différentes études sur l'alternance lorsque les interactants ont des conversations dites banales (la vie quotidienne, la scolarité des enfants...) mais aussi dans les conversations d'ordre personnel, des conversations entre intimes (familles et amis).

Nous pouvons aussi dire que l'alternance est étroitement liée à la nature des interlocuteurs, ils doivent bien sûr connaître les deux langues comme l'atteste J.F.

Hamers et M. Blanc³ « une stratégie de communication utilisée par bilingues entre

¹ E. Haugen " bilingualism, language contact and immigrant languages in the united states: A research report 1956-1970 " in *currents trends in linguistics: linguistics in north America*, 1973, pp.505-59

² P. Gardner Chloros "*code switching: approches principes et perspectives*" dans " la linguistique" vol19, fasc, 2, 1983, page2

³ J.F. Hamers et M. Blanc cité par Madame Safia Asselah in "*pratiques linguistiques trilingues(arabe-kabyle-français)chez les locuteurs algériens*" Université d'Alger1994,page89.

eux ». Elle est aussi liée à la situation de communication, un changement de sujet au cours de la conversation peut entraîner un changement linguistique, ce que nous voulons dire c'est un changement thématique peut être une réelle contrainte pour le locuteur qui sera obligé de changer de langue.

Dans l'alternance la compétence joue un rôle très important. P. Gardner Chloros explique que la compétence linguistique des inter actants au cours d'une conversation peut être une variable dans la sélection des langues à utiliser et de l'alternance. Elle dit « certains individus sont nettement plus à l'aise en français et d'autres en alsacien ; une conversation qui débute en français peut très bien passer à l'alsacien quand un des participants a de la difficulté à exprimer quelque chose en français ou bien lorsque, il suppose que l'autre préférerait parler alsacien¹ ».

On voit donc qu'à cause d'un problème de la compétence linguistique dû à une lacune d'un des inter actants qui a des difficultés à communiquer en français, il y a recours à l'alternance pour la combler. Sa maîtrise imparfaite du français l'empêche d'avoir une conversation constante et soutenue dans cette langue avec son interlocuteur.

Pour Grice, le comportement linguistique d'un locuteur peut dépendre de l'identité linguistique de l'interlocuteur. Tout sujet parlant, dans une communication, peut sélectionner la langue par rapport à la communication, c'est-à-dire une langue qui soit conforme aux droits et aux obligations des deux intervenants de la communication, mais lorsque ce sujet parlant veut changer l'équilibre de ces obligations en sa faveur, il peut choisir une langue marquée pour l'acte de communication en question.

Dans ce cas, l'alternance va donc traduire soit une relation plus au moins intime, soit une relation plus formelle avec la langue.

En guise de conclusion, nous pouvons dire que l'alternance codique est une stratégie communicative utilisée par les bilingues, dans des interactions plus au moins informelles, qui leur permet d'exprimer des intentions, de s'affirmer dans leurs sphères communautaires et linguistiques, elle permet aussi de combler un vide momentané où on se met à la recherche du mot approprié qui exprimera l'idée qu'on a dans la tête mais qu'on ne trouve pas dans la langue de base par un mot d'une autre langue ou variété de langue.

¹ P. Gardner Chloros idem, page32

3.2- Les deux types d'alternance codique

J. Gumperz distingue deux formes d'alternance codique :

3.1.1 - L'alternance situationnelle : elle est spécifique aux « circonstances de la communication » où des variétés distinctes sont liées à des activités, à des situations distinctes, autrement dit, ce type d'alternance est lié au changement d'interlocuteur, de lieu, de sujet, pour résumer aux circonstances de communication précédemment citées.

3.1.2 - L'alternance conversationnelle : elle a lieu à l'intérieur d'une même conversation, elle se produit de façon automatique. Le locuteur en est plus ou moins conscient. Cette alternance se produit sans changement d'interlocuteur, de sujet, de lieu ou les autres facteurs de la communication, elle concerne les changements qui interviennent dans une même séquence avec le même interlocuteur, parfois le thème ne change même pas. Ce que nous pouvons dire c'est que Gumperz prône une distinction assez importante entre l'alternance situationnelle et l'alternance conversationnelle, l'une désigne des variétés différentes, qui se produisent selon les situations en somme selon le changement des circonstances de la communication.

L'autre désigne le changement de code qui se manifeste à l'intérieur d'une même conversation, d'une façon moins consciente, spontanée, sans qu'aucune des circonstances de la communication ne change, que se soit permutation ou changement d'interlocuteur ou de sujet ou de thème.

L'alternance peut aussi être, selon le placement des segments alternés, intraphrastique, interphrastique ou extraphrastique.

- Elle est intraphrastique, lorsqu'un élément ou un segment d'une langue qu'on appellera « langue 01 », apparaît à l'intérieur d'un syntagme d'une autre langue « langue 02 ».

Il faut faire une distinction entre cette alternance et l'emprunt, nous pouvons le faire en tenant compte de la contrainte de l'équivalence énoncé par S.

Polack : « l'alternance peut se produire librement entre deux éléments quelconques d'une phrase, pourvu qu'ils soient ordonnés de la même façon selon les règles de leurs grammaires respectives¹ ».

Mais nous allons voir plus tard et en détail la distinction entre les différentes notions nées des modalités du contact des langues.

¹ S. Polack cité in "sociolinguistique" par Ndiassé Thiam, Université Nathan 1996, page 32

- Elle est interphrastique, lorsqu'on trouve un syntagme ou même une phrase d'une langue « langue 01 », dans un énoncé d'une autre langue « langue 02 ».
- Enfin, elle est extraphrastique lorsque les segments alternés sont des expressions idiomatiques, des proverbes. Pour mieux saisir cette classification de J. Gumperz, nous avons jugé utile de nous attarder sur la contribution de J.F. Hamers et M. Blanc autour de cette question.
 - Au plan syntaxique, ces deux auteurs considèrent que dans l'alternance de codes : « deux codes (ou plusieurs) sont présents dans le discours, des segments de discours dans une ou plusieurs autres langues (...) un segment peut varier en ordre de grandeur, allant d'un mot à un énoncé ou à un ensemble d'énoncés en passant par un groupe de mots, une proposition ou une phrase ¹.

Nous avons remarqué que quelles que soient les modalités du contact de langues, le résultat est soit : l'alternance codique, l'emprunt, le code mixing ou l'interférence. En conséquence, quelle est la distinction entre ces différentes notions ?

¹ J.F. Hamers et M. Blanc cité par Madame Safia Asselah in "*pratiques linguistiques trilingues(arabe-kabyle- français)chez les locuteurs algériens*" Université d'Alger 1994,page103.

3.3- Distinction entre alternance codique/code mixing/ emprunt /interférence

Dans l'alternance codique, le changement de variétés est combiné à plusieurs facteurs, comme l'intensité des émotions, l'identité du locuteur, alors que dans le code mixing les unités linguistiques sont transférées d'un code à un autre mais toujours en suivant des règles fonctionnelles et formelles.

Ainsi J.F. Hamers et M. Blanc notent à propos du code mixing : «qu ' il est caractérisé par le transfert d'éléments d'une langue Ly dans la langue de base Lx ;dans l'énoncé mixte qui en résulte on peut distinguer des éléments de Lx qui font appel à des règles des deux codes.(...) le mélange de codes transfère des éléments linguistiques et pouvant aller de l'item lexical à la phrase entière ;si bien qu'à la limite, il n'est pas toujours facile de distinguer entre le code-mixing ou le code-switching »¹ . Il est vraiment difficile de faire une distinction entre alternance codique et le code mixing puisque la définition du premier est psychologique alors que la définition du deuxième est linguistique.

- Au niveau de la description linguistique, nous devons faire la distinction entre alternance codique et interférence. Les linguistes désignent l'interférence linguistique par le fait d'interpénétration de langues, elle se définit comme une unité ou l'ensemble d'unité ou de règles de combinaisons appartenant à une langue, qui est utilisée dans une autre langue.

Cependant l'opposition interférence individuelle et interférence codifiée sont à nuancer car il existe des interférences semi-codifiées qui se situent durant la période entre l'utilisation individuelle d'un mot étranger et son emploi généralisé par la communauté ou l'un des ses sous-groupes.

Pour D. Schaffer : « il faut deux codes bien distincts pour parler de code switching, alors que l'interférence est une instance de nivellement ou de rapprochement de deux codes, tandis que dans le code switching, le caractère distinct des deux codes est préservé. En fait l'interférence est susceptible de se codifier et de devenir un emprunt »²

En effet, le contact de langues pendant la période coloniale (le français, l'arabe, l'espagnol, le maltais, l'italien et le berbère) surtout dans les grandes villes a conduit à des emprunts massifs, résultat d'une situation de contact de langues.

- Emprunt et alternance codique ne sont cependant pas à placer sur le même plan.

¹ J.F. Hamers et M. Blanc "*bilinguisme et bilinguisme*" Mardaga, Bruxelles 1983, page 168

² D. Schaffer : "*the place of code switching in linguistic contact*" in "aspect of bilingualism", horn bean press, 1978, page 27

- L'emprunt, à plus ou moins long terme, est intégré à la langue d'accueil et se coule

En principe dans les moules offerts par cette langue. L'emprunt est un phénomène sociolinguistique. Selon un dictionnaire récent de linguistique l'emprunt « est nécessairement lié au prestige dont jouit une langue ou le peuple qui la parle, ou bien du mépris dans lequel on tient l'un ou l'autre (péjoration).le type de rapport entretenu entre deux communautés pourra être mis en relation avec le nombre d'emprunts d'une part et l'équilibre ou le déséquilibre de ce nombre d'autre part »¹

L'emprunt est le résultat d'un contact intense entre des langues en présence, il favorise le développement d'une langue en la faisant évoluer, nous allons voir au cours des prochaines années un accroissement rapide de l'emprunt à cause des nouvelles technologies comme Internet par exemple, qui rapproche les langues de façon spectaculaire.

L'emprunt n'est pas utilisé pour décrire une réalité culturelle étrangère même si le mot est étranger à la langue employée, les termes incorporés à la langue entrent dans ses structures syntaxiques.

Si l'emprunt se situe surtout au niveau du mot ou de la proposition, l'alternance, elle est une affaire d'interprétation de la conversation.

Enfin, nous pouvons dire que tous ces phénomènes sont le résultat d'un contact des langues dans des situations de bilinguisme; ainsi l'alternance codique est au carrefour de l'emprunt et de l'interférence.

L'alternance codique est très présente en Algérie dans beaucoup de domaines : que ce soit dans les conversations informelles et familiales, à la télévision, à la radio, réseaux sociaux et surtout en ce qui concerne notre domaine de recherche qui est le facebook.

Nous nous proposons d'examiner le fonctionnement de l'alternance codique dans les sms facebook partagés entre les étudiants des centres notamment le centre Belabiad (Berbih –Djelfa)

¹ J. Dubois,dictionnaire de linguistique, Paris 1973, page188

Chapitre 3

Partie pratique

Analyse et interprétation

Dans notre partie, avant d'aborder notre analyse et notre interprétation, nous allons juger utile de parler de l'un des réseaux sociaux le plus connu qui est le facebook .

4.1- Le facebook ... définition, développement et caractéristiques¹ :

4.1.1 Définition :

Facebook est un réseau social en ligne qui permet à ses utilisateurs de publier des images, des photos, des vidéos, des fichiers et documents, d'échanger des messages, joindre et créer des groupes et d'utiliser une variété d'applications. Troisième site web le plus visité au monde après Google et Youtube selon Alexa,

il compte, en décembre 2015, 1,04 milliard d'utilisateurs actifs quotidiens sur un total de 1,59 milliard d'utilisateurs actifs mensuels. Le 24 août 2015, pour la première fois, un milliard de personnes ont utilisé Facebook dans la même journée.

Facebook est né en 2004 à l'université Harvard ; d'abord réservé aux étudiants de cette université, il s'est ensuite ouvert à d'autres universités américaines avant de devenir accessible à tous en septembre 2006. Le nom du site provient des albums photo (« trombinoscopes » ou « *facebooks* » en anglais) regroupant les photos des visages de tous les élèves prises en début d'année universitaire.

¹ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Facebook> -14-04-2017

4.1.2 Développement (2004–2005)

[Mark Zuckerberg](#) fonde « The Facebook », initialement à l'adresse thefacebook.com, le [4 février 2004](#). L'inscription est d'abord limitée aux étudiants de l'[université Harvard](#) et dès le premier mois, plus de la moitié de la population [undergraduate](#) de l'université Harvard était inscrite sur le service. Eduardo Saverin (aspect commercial) Dustion, [Dustin Moskovitz](#) (programmeur), Andrew McCollum (graphiste) et [Chris Hughes](#) ont rejoint Zuckerberg pour l'aider à promouvoir le site. En [mars](#), Facebook s'est élargi aux universités [Stanford](#), [Columbia](#) et [Yale](#). Cette expansion a continué avec l'ouverture de Facebook à l'[Ivy League](#) et aux écoles de la région de [Boston](#) et, progressivement, à la plupart des universités au [Canada](#) et aux [États-Unis](#). En juin 2004, Facebook établit son [siège social](#) à [Palo Alto](#), en [Californie](#).

La société enlève l'article « *The* » de son nom après l'achat du nom de domaine facebook.com en 2005 pour la somme de 200 000 dollars. En septembre 2005, elle a lancé une version pour les écoles secondaires, ce qui, pour Zuckerberg, était la prochaine étape logique. À cette époque, pour rejoindre le réseau d'une école secondaire, il fallait une invitation. Facebook a ensuite élargi ses membres aux employés de plusieurs sociétés, dont Microsoft et Apple.

4. 1.3 Améliorations (2006–2009)¹

Dès le 26 septembre 2006, toute personne d'au moins 13 ans possédant une adresse électronique valide a pu posséder un compte. Le 13 août 2007, une partie du code source de la page d'index du site a été piratée et publiée sur Internet.

Le 23 juillet 2008, Facebook présente les avancées de sa plateforme appelant ses développeurs, dont le nombre dépasse 400 000, à connecter leurs sites Web à Facebook via Facebook Connect. Facebook améliore son système de micro-blogging. D'après *Le Monde*, cette nouveauté vise à défendre ses parts de marché face au concurrent Twitter, qui bénéficie d'une forte couverture médiatique.

¹ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Facebook> -14-04-2017

4.1.4 Succès (2010–2013)¹ :

Le 21 janvier 2010, un livre non officiel retrace l'histoire de Facebook, de l'université Harvard en 2003 jusqu'au courant de l'année 2009. Le film *The Social Network* (ou *Le Réseau social* au Québec), retraçant la création de « The Facebook » à Harvard, est sorti le 1^{er} octobre dans les salles nord-américaines et le 13 octobre en France. Le 23 septembre 2010, Facebook et tous les services utilisant son API ont été coupés pendant plus de deux heures à la suite d'une modification erronée de la configuration du site par les développeurs. Le 15 novembre, Mark Zuckerberg annonce le lancement d'un système de messagerie e-mail, qui aura pour nom de domaine `@facebook.com`, afin de concurrencer Gmail et Hotmail, les webmail de Google et Microsoft.

Le 17 mai 2012, Facebook lance la plus grosse introduction en Bourse de l'histoire des valeurs technologiques, tant en levée de fonds qu'en capitalisation boursière, et au second rang historique pour l'ensemble des États-Unis derrière Visa et devant celle de General Motors, avec 421 millions d'actions au prix de 38 dollars chacune, qui lui donne une valorisation de 104 milliards de dollars. Exactement un an avant, le réseau social professionnel LinkedIn avait été valorisé à 9 milliards de dollars, le même niveau que Peugeot et plus que Cap Gemini ou Iliad. Tout comme Google en 2004, Facebook a contenu les frais payés aux banques, versant selon Dan Scholnick, de la société de capital-risque Trinity Ventures, seulement 1 % du montant de l'opération. Néanmoins le cours chute rapidement, le titre perdant jusqu'à 24 % moins de deux semaines après l'introduction

4.1.5 Branch Media et divers (depuis 2014) :

Le 14 janvier 2014, Facebook rachète la société Branch Media, spécialiste dans la curation et le partage de contenus, pour 15 millions de dollars. Le 24 février 2014, un porte parole de Facebook annonce à l'AFP la suppression de son système de messagerie e-mail : `@facebook.com`. En mars 2014, Facebook rachète Oculus VR, créateur du casque de réalité virtuelle Oculus Rift. En juin 2014, Facebook lance Slingshot (application de partage de photos) pour concurrencer Snapchat, mais sans succès. En octobre 2014, Facebook lance Rooms, une application (exclusivement mobile) qui permet de créer des salons de discussion (forums). Le 15 juin, Facebook a annoncé le lancement de l'application Moments, dont l'objectif est de partager de manière privée ses photos.

¹ Wikipedia.14-4-2017

En septembre 2015, Facebook annonce qu'il va tester la mise en place d'un bouton d'empathie, contrebalançant le bouton « J'aime », qui peut être difficile à utiliser pour des statuts marquant des moments difficiles par exemple Facebook prépare, la même année, un réseau social d'entreprise, Facebook at work, qui permettra aux utilisateurs de discuter entre collègues, de se mettre en relation avec d'autres professionnels ou encore de partager des documents. Le modèle économique choisi est le freemium : l'accès sera gratuit mais certaines fonctions seront payantes. Le 26 octobre 2015, Facebook annonce le lancement d'une nouvelle fonctionnalité en réponse aux demandes des utilisateurs³³. Ils pourront, s'ils le souhaitent, recevoir sur leur mobile des notifications les informant d'événements ayant trait à l'actualité de leur ville, des résultats sportifs ou encore des actualités météo. Le 19 novembre 2015, Facebook commence à tester une série d'outils permettant aux utilisateurs ayant subi une rupture de limiter les relations avec leurs anciens partenaires. L'utilisateur peut par exemple choisir de limiter l'apparition sur son fil d'actualité de publications de son ex. En décembre 2015, Facebook permet à ses utilisateurs d'insérer une mini-vidéo de 7 secondes en guise de photo de profil. Cette courte vidéo s'animerait automatiquement lorsqu'un autre membre de Facebook visitera la page personnelle de l'utilisateur.

En janvier 2016, Facebook lance cinq nouveaux boutons de réactions. S'ajoutant alors au classique « J'aime », les utilisateurs du réseau social pourront alors exprimer d'autres émotions via des emojis : « J'adore », « Haha », « Wouah », « Triste », « Grrr » et « Merci ! » (à partir du 29 mai 2016 pour ce dernier). Facebook explique vouloir donner « plus de moyens de partager rapidement sa réaction à une publication ». En mai 2016, Facebook et Google annoncent conjointement leur projet de créer un câble sous-marin transatlantique à haut débit afin d'accélérer la vitesse d'accès à leurs services et au cloud. Le projet, du nom de MAREA, devrait relier les villes de Virginia Beach aux États-Unis et Bilbao en Espagne.

En octobre 2016, Facebook lance le réseau social d'entreprise Workplace. Jusqu'ici baptisé Facebook at work, cette déclinaison du réseau social est à destination des entreprises et prétend rivaliser avec les intranets et les boîtes mail en accélérant la communication entre salariés.

Le 1er mars 2017 Facebook lance un test visant à détecter les messages suicidaires sur le réseau social, à l'aide d'un programme d'intelligence artificielle. En se basant sur de précédents messages signalés par des utilisateurs comme suicidaires, ce programme informatisé a été « entraîné » à repérer ce type de publication.

Comme application de réseau social, Facebook permet à ses utilisateurs d'entrer des informations personnelles et d'interagir avec d'autres utilisateurs. Les informations susceptibles d'être mises à la disposition du réseau concernent l'état civil, les études et les centres d'intérêt. Ces informations permettent de retrouver des utilisateurs partageant les mêmes intérêts. Ces derniers peuvent former des groupes et y inviter d'autres personnes. Les interactions entre membres incluent le partage de correspondance et de documents multimédias. Ce principe existe sur d'autres réseaux sociaux généralistes, comme Orkut, ou s'adressant au monde du business, comme Viadeo

Critiques et controverses¹ :

Facebook connaît un bon nombre de controverses. Le site a été bloqué par intermittence dans plusieurs pays dont la République populaire de Chine, le Viet Nam, l'Iran, l'Ouzbékistan, le Pakistan, la Syrie et le Bangladesh sur différentes bases. Par exemple, le site a été banni de certains pays pour son contenu jugé antisémite et religieusement discriminatoire. Le site a également été bloqué par un bon nombre d'entreprises pour empêcher les employés d'y accéder durant leurs heures de travail. Les données personnelles des utilisateurs de Facebook ont également été menacées et la sécurité des comptes a été compromise à plusieurs reprises.

En juillet 2011, les autorités allemandes discutent de la prohibition des événements organisés sur Facebook. La décision est basée sur le squattage d'individus à des événements alors qu'ils n'étaient, à l'origine, pas invités. Comme à Hambourg où 1 600 « invités » se sont présentés au 16e anniversaire d'une adolescente alors que l'invitation a incorrectement été marquée pour le public. Une centaine de policiers ont été déployés. Un policier a été agressé et onze participants ont été arrêtés pour agression, dégradations et résistance aux autorités⁶³.

En juin 2013, à la suite des révélations de l'affaire PRISM par Edward Snowden, il apparaît que Facebook a collaboré avec la NSA, lui permettant l'accès libre à toutes les données de l'ensemble des utilisateurs. Quelques jours après ces révélations, l'ancien garant de la protection des données de Facebook est embauché par la NSA, comme l'annonce le New York Times

¹ Wikipédia.14-4-2017

3-Présentation du corpus

L'évolution rapide des secteurs du pays , surtout après la migration de masse connue dans la décennie noire a obligé l'Etat de fournir une politique de pouvoir se joindre à d'autres secteurs et pour répondre aux besoins de la croissance économique et sociale et lui permettre d'obtenir leur diplôme des mains admissibles à l'emploi et le travail en fonction des besoins du pays.

De nouveaux centres sur les départements et des municipalités dans les différents sols de la patrie et d'augmenter la rentabilité des structures et des capacités existantes dans le secteur pour soutenir davantage afin d'atteindre les objectifs de l'ensemble de l'État.

Parmi ces centres, on trouve le centre de formation professionnelle Ben labiadh Rabah que nous , dans notre recherche, allons essayer à le bien connaître, nous examinerons toutes les structures fournies par ce centre et à la société en général et le pays.

Ce centre de formation professionnelle a été mis en place en vertu du décret n ° 79/14 du 25 Janvier 1979, où il a lancé des travaux au 06 Février 1979 , à ouvrir officiellement ses portes le 15 Mars 1983, il est étendu en ajoutant des salles pour les voitures d'enseignement et d'entente ont également été sections accrues pour contenir les prédateurs sans oublier qu'il a été construit grâce à une partenariat russe¹.

¹ Ces informations sont prises au niveau du centre du Belabiad Berebih au niveau de la wilaya de Djelfa .

Carte Technique

la Fondation:

Centre de formation professionnelle Mujahid Ben Rabah Blanc Adresse: Case postale 344 quartier Barbih - Djelfa

Code: 17.02

Décret créé: 79-14 le 25/1/1979 du Journal officiel n ° 06 du 02/06/1979

Date de création 15 Mars, 1983

Superficie: 04 hectares (40000,00 m²)

Surface bâtie: 7992,00 m²

L'absorption de l'enseignement: 450 sièges

L'absorption de l'Intérieur: 80 lits

Nombre de travailleurs et employés: 74 employés

Encadrement pédagogique :

- Professeurs: 23

-professeurs de diplôme spécialisé 01-3

-Nombre de professeurs Master 02-06

Structures pédagogiques:

- ateliers : 11

-Les salles : 09

-Les laboratoires: 3

Nombre de stagiaires et spécialités:

- Nombre de permis de séjour: 12

- Nombre de branches de concession: 36

-Nombre de stagiaires: 260

- Nombre de personnes à charge: 2758

- Nombre de participants dans le quartier: 45

La branche Gestion dans les zones rurales

La superficie totale: 2800 m²

-les ateliers 01

-les salles : 04

Contrôle administratif et pédagogique:

-Professeur de formation professionnelle: (suite)

-04 dans le cadre d'un réseau social

-l'administrateur 2

-Les fonctionnaires professionnels 04

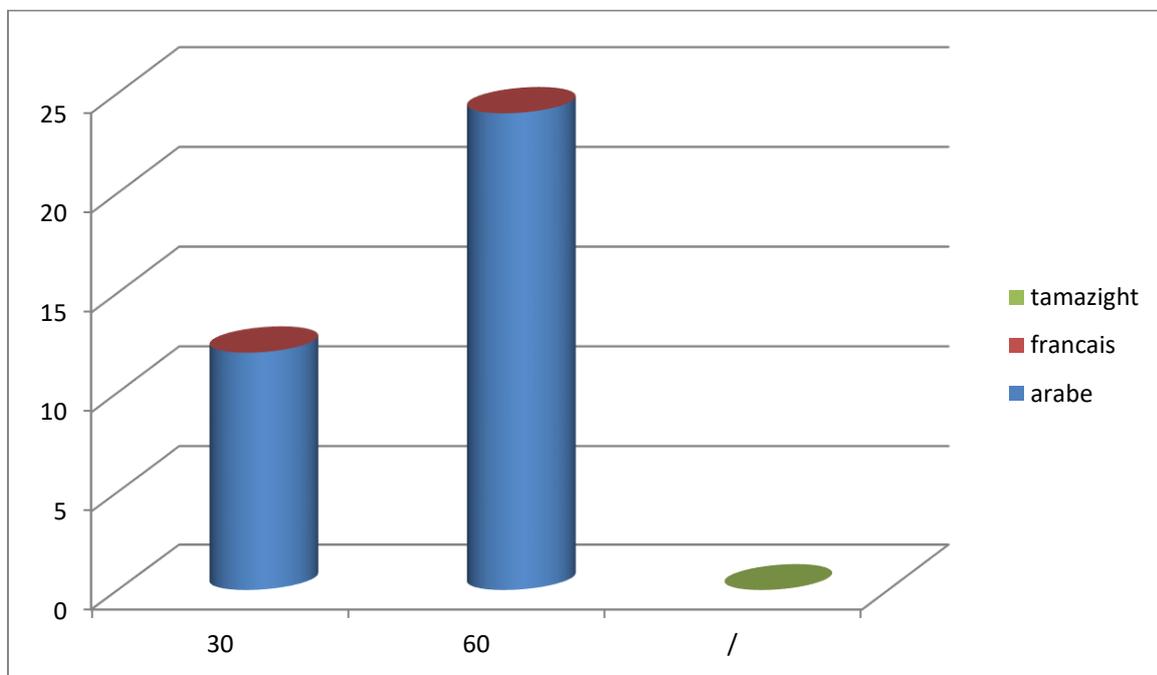
4-Analyse des résultats

Maintenant on va analyser le questionnaire

Le premier et la deuxième question juste pour avoir l'âge et le sexe

3-Vous vous exprimez le plus souvent en ?

réponses	Nombre de réponses	pourcentage
arabe	20	40 %
français	24	60%
Tamazight	/	

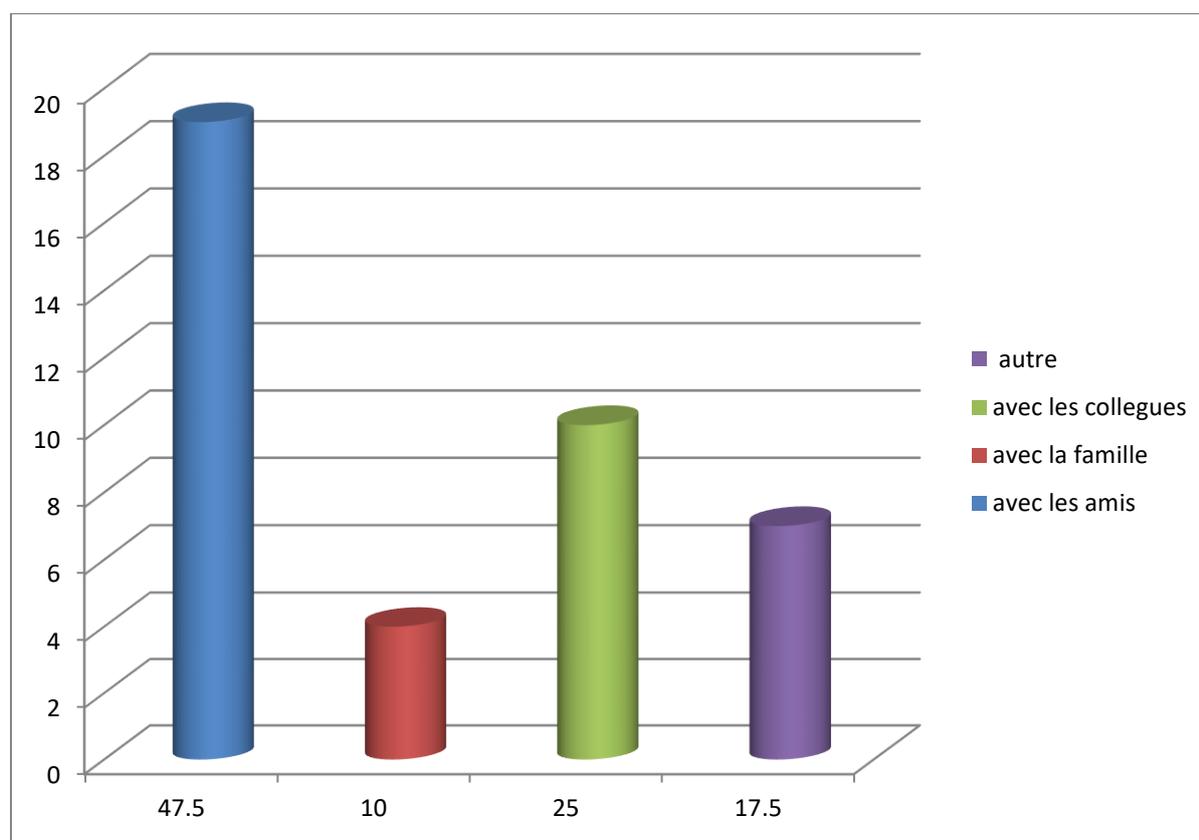


Commentaire :

Les réponses obtenues à partir de cette question, nous montrent que seulement 40% des étudiants utilisent l'arabe. Cependant, 60% utilisent souvent la langue française.

4 avec qui parlez-vous français ?

réponses	Nombre de réponses	pourcentage
Avec les amis	19	47.5%
Avec la famille	4	10%
Avec les collègues	10	25%
autre	7	17.5%

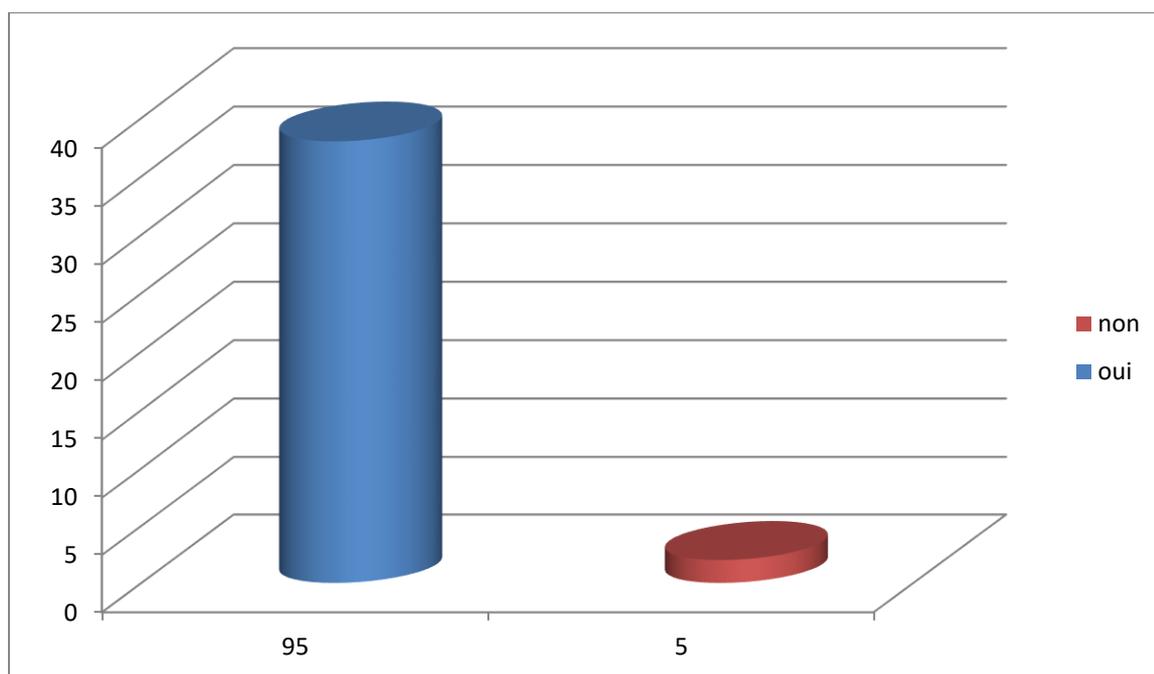


Commentaire :

Les réponses obtenues à partir de cette question nous montrent que 47% des étudiants utilisent le français avec les amis donc c'est la majorité. Cependant 25% utilisent la langue française avec les collègues. une minorité 17.5% et 10% utilise le français avec l'autre et la famille.

5-avez-vous un compte facebook ?

réponses	Nombre de réponses	pourcentage
oui	38	95%
non	02	05%

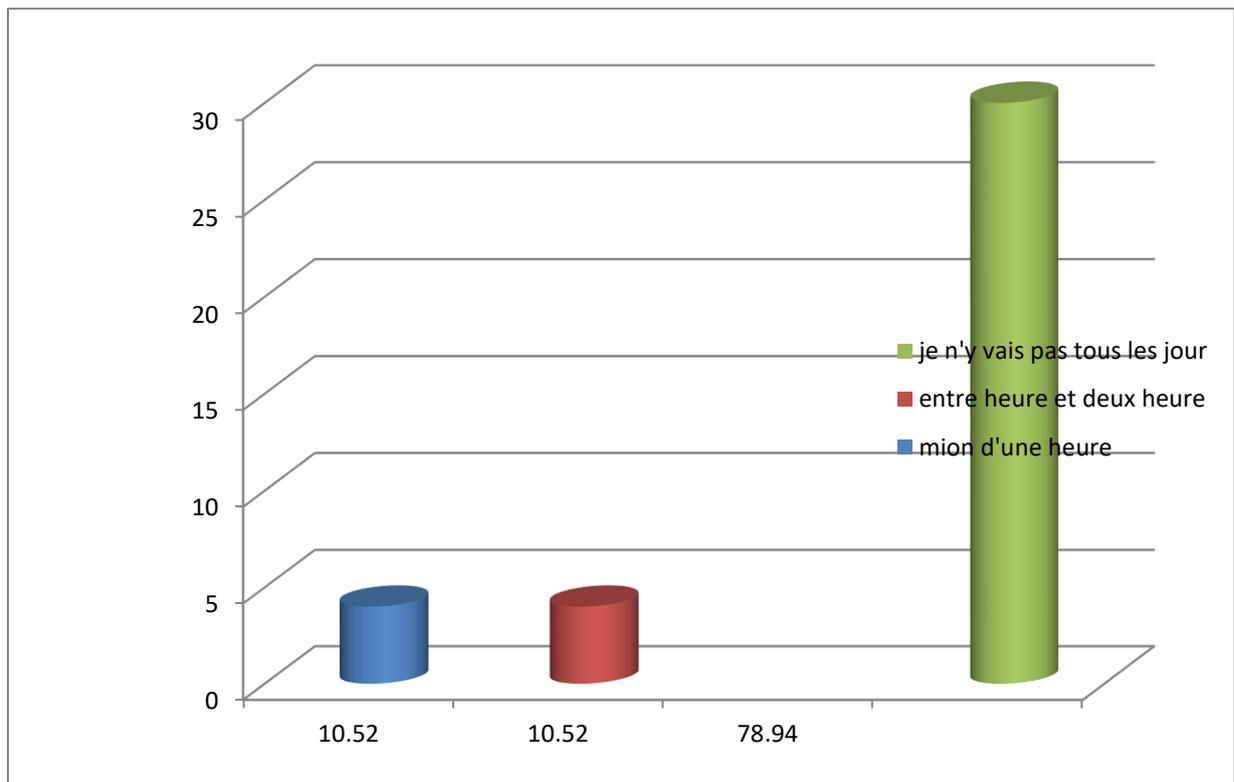


Commentaire :

Les réponses obtenues à partir de cette question, nous montrent que 95% ont un compte facebook.

6-combien de temps passez vous en moyenne sur facebook ?

réponses	Nombre de réponses	pourcentage
Moins d'une heure	4	10.52%
Entre une heure et deux heures	4	10.52%
Je n'y vais pas tous les jours	30	78.94%

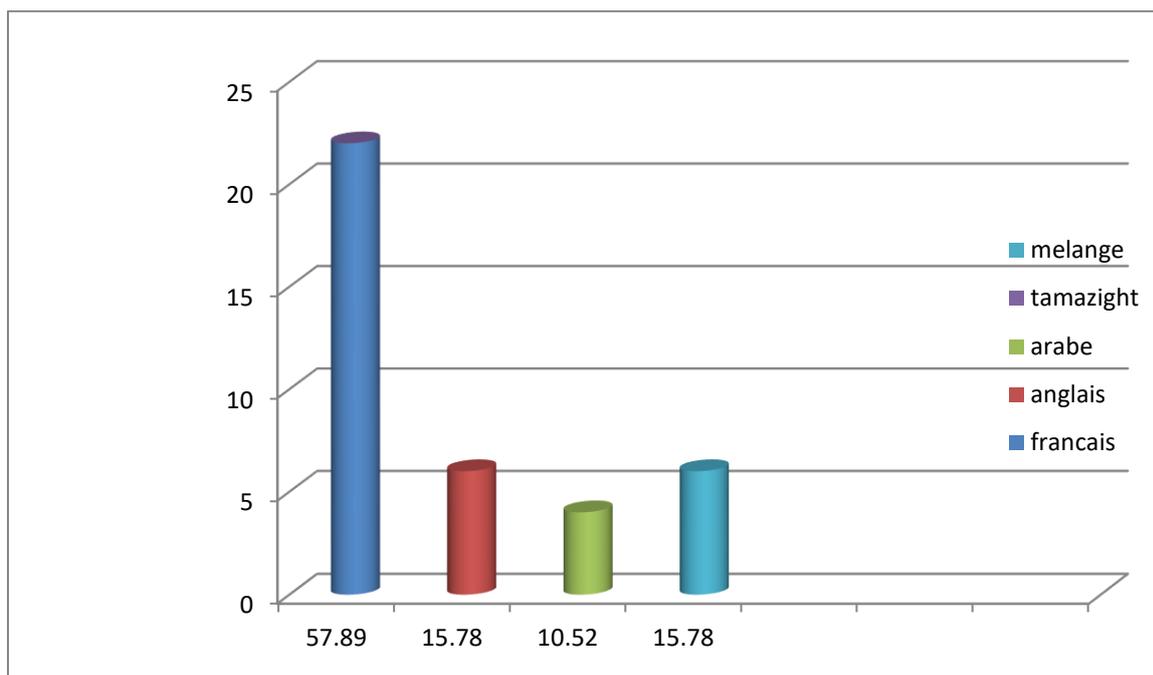


Commentaire :

Les réponses obtenues à partir de cette question , nous montrent que 10.52% passe moins d'une heure sur facebook cependant 78.94 n'y vont pas tous les jours.

7-en quelle langue vous connectez vous sur facebook ?

réponses	Nombre de réponses	pourcentage
français	22	57.89%
anglais	6	15.78%
arabe	4	10.52%
tamazight	/	/
mélange	6	15.78%



Commentaire:

Les réponses obtenues à partir de cette question , nous montrent que 57.89% utilisent la langue française dans leur contact sur facebook .

Conclusion :

Notre travail de recherche traite l'alternance codique qui est un thème très abordé par plusieurs chercheurs et analysé sur plusieurs aspects, on peut dire que l'alternance codique est un thème mondial.

Lors de la présentation des quatre chapitres , on a essayé d'analyser ce phénomène dans notre région plus particulièrement au niveau du centre de formation de Djelfa (centre de Berbih) . Et on a présenté un questionnaire pour voir quelle langue est la plus utilisée entre les étudiants de ce centre.

Et après l'analyse des résultats ; on a remarqué que la langue française est la plus utilisée bien plus que l'arabe, dans les sms partagés sur facebook.

A la fin de ce travail ; on a vu que l'utilisation de code –switching est un phénomène qui a vraiment envahi la société et surtout la jeune génération mais pour nous on voit que c'est une menace qui va écraser la langue arabe ou même français par ce qu'on va aller vers une société et génération sans langue correcte.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUE :

- 1- *Cours de linguistique générale* Paris, Payot, 1916. L'édition critique de Tullio de Mauro, Paris, Payot, 1985.
- 2- D. Schaffer: "*the place of code switching in linguistic contact*" in "aspect of bilingualism", horn bean press, 1978.
- 3- E. Haugen " bilingualism, language contact and immigrant languages in the United States: A research report 1956-1970 " in *currents trends in linguistics: linguistics in north America*, 1973.
- 4- Jean Baptiste Coyos Iker .Umr.
- 5-J. Dubois,dictionnaire de linguistique, Paris 1973, page188
- 6- J.F. Hamers et M. Blanc cité par Madame Safia Asselah in "*pratiques linguistiques trilingues(arabe-kabyle-français)chez les locuteurs algériens*" Université d'Alger1994.
- 7- J.F. Hamers et M. Blanc"*bilingualité et bilinguisme*" Mardaga, Bruxelles 1983.
- 8- J. Gumperz "*sociolinguistique interactionnelle* "université de la Reunion. L'Harmattan 1989.
- 9- Katarína Chovancová ,Sociolinguistique du français 1 Sociolinguistique: définition, objet d'étude, contexte épistémologique
- 10- Kefsi Redouane , faculté des Lettres et ds langues . Département des Lettres et Langue Français Cours des sociolinguistiques cours de phonétique cours de psycholinguistique. 2012-2013.
- 11- Katarína Chovancová, Sociolinguistique du français 1 Sociolinguistique: définition, objet d'étude, contexte épistémologique.
- 12- Louis- Jean Calvet ,La sociolinguistique.
- 13- Mouscatto et Wittwer, 1981.
- 14- P. Gardner Chloros idem.

- 15- P. Gardner Chloros "*code switching: approches principes et perspectives*" dans " la linguistique"vol19, fasc,2, 1983.
- 16- Jean-Baptiste Coyos sociolinguistique, politique linguistique et fonctionnalisme 5478 – bayonne (france)
- 17-William Labov, *Sociolinguistique* Paris, Éd. de Minuit, 1976 .
- 18- Samira Boubaker, étudier le français... quelle histoire !
- 19- S. Polack cité in "sociolinguistique" par Ndiassé Thiam, Université Nathan 1996, page32
- 20-Abdenour Arezki. le rôle et la place du français dans le système éducatif algérien université Abderrahmane mir ..
- 21- Djamila Saadi ,Note sur la situation sociolinguistique en Algérie La guerre des langues .
- 22- *Le Monde* du 6/12/1985 ,Interview dans le quotidien français,
- 23- Djedaïni Rabéa mémoire de magister de intitulé « l’alternance codique arabe/français dans la communication électronique ».
- 24- Le centre du Belabiad Berebih au niveau de la wilaya de Djelfa.
- 25- Wikipédia -14-4-2017

ANNEXE













ملخص

ان ظاهرة الانتقال من لغة إلى أخرى في نفس الوقت و نفس الموضوع أصبحت ظاهره مستفحلة وعالميه حيث ان الأشخاص يستعملون في معاملاتهم اليومية لغتين على الأقل إن لم تكن أكثر وخاصة في الوقت الراهن حيث لا يكاد يخلو حوار من تداخل لغتين على الأقل.

بالرغم من سهولة الانتقال من لغة إلى أخرى إلى انه بمثابة خطر على اللغة سواء كانت عربية أو فرنسية فقد يؤدي إلى اندثار اللغة في حد ذاتها.

Résumé:

Le phénomène de la transition d'une langue à une autre en même temps et en même sujet est devenu le visage d'un approfondissement où les gens en utilisent dans leurs échanges quotidiennes au moins deux langues simultanément, surtout actuellement, au moment où il n'y a presque pas de chevauchement de dialogue.

Cependant ; malgré la facilité du passage d'une langue à l'autre, cela pourra être un danger pour la langue elle-même , que ce soit arabe ou français et même peut conduire à l'extinction de la langue elle-même.